

## Message de la France

J'ai mal à la terre,  
Une vraie migraine glyphosatée  
(J'ai pas encore tout éliminé).

Vous voulez m'mégabassiner,  
Moi je préfère éviter.  
J'ai les nappes phréatiques  
En évaporation,  
Des envies aquatiques  
Sans appropriation.  
Me laissez pas sécher  
Comme un bout d'pain rassis,  
Car je vous l'aurai dit :  
Vous le regretterez.

Lorsque mes prairies  
Seront de grands déserts  
Et qu'il faudra raquer  
Pour le moindre verre  
D'eau,  
Il n'y aura que du sable  
Et des monocultures.  
Vous n'aurez sur la table  
Que pauvre nourriture  
Pleine de pesticides.  
Les rares aliments,  
Survivant  
À l'écocide  
Des pollinisateurs,  
N'offriront aux récolteurs  
Qu'amère récompense.

C'est maintenant qu'on y pense :  
Choisissez aujourd'hui,  
Pour pas détruire demain.

Je serai encore là,  
À entendre les cris  
Des animaux meurtris  
Torturés en batterie  
Toujours plus  
Pour produire plus.

Je serai encore là,  
Mais ne serai pas fière.  
Vous vivez sur ces terres,  
Vous voguez sur ces mers,  
Sachez les respecter.  
Sachez vous respecter.

Je rêve de Bonheur Intérieur Brut élevé,  
D'I.S.F. et d'intégrité,  
De fabriques de seringues  
À injecter  
De l'empathie et du bon sens aux politiques.  
Vous me brûlez le corps !  
Éteignez l'incendie !  
Moi j'ai jamais craqué l'allumette.

Je rêve de biodiversité en fête,  
D'eau qui ruisselle,  
Merveille naturelle,  
Pas propriété privée  
Privant le vivant.

Je rêve de danse  
Dans mon ciel changeant  
D'insectes bourdonnant  
Volant, construisant, butinant.

Je rêve d'habitants  
Reposés, rassasiés  
D'une société équilibrée  
Où l'on sait écouter.

Je rêve de beauté,  
De sols restaurés,  
De fleurs, d'herbes, d'arbres,  
Qu'on laisserait pousser  
Avec liberté.

Liberté Égalité Fraternité  
Les politiques les ont-ils égarées ?

Au temps où les écarts se creusent,  
Au temps où les lois s'imposent,  
Où la démocratie semble en pause,  
J'espère encore.  
Je sais que beaucoup se battent  
Pour réaliser mes rêves.  
Je les remercie.  
Je sais que ces rêves existent déjà  
Dans plein d'hectares de moi.  
Des bouffées de vie.  
Et si au lieu de les détruire,  
Vous les multipliez ?  
Merci.